

Une coulée verte à l'EuroAirport

Entre l'EuroAirport et la zone périurbaine de Héisingue, un secteur fortement urbanisé et aménagé, le Département a créé un corridor écologique et paysager de 2 kilomètres de long.



Photo : Jean-Claude Jacob



Le corridor écologique tel qu'on pourra l'admirer dans quelques années, avec ses bosquets arbustifs, ses écrans arborés, ses prairies sèches avec leurs cortèges floristiques et faunistiques.

Par définition, un corridor met en communication des espaces les uns avec les autres. C'est vrai dans un bâtiment mais c'est vrai également dans la nature. On parle dans ce cas de corridor écologique dont la fonction est primordiale car elle permet aux êtres vivants de faire face à un besoin majeur : se déplacer pour les animaux ou se propager pour les plantes. Déplacements et propagation sont essentiels aux êtres vivants pour assurer leur pérennité, notamment parce qu'ils favorisent le brassage génétique. Urbanisation et aménagement du territoire ont malheureusement trop souvent eu pour conséquence de détruire les continuités écologiques existantes.

Au milieu coulent deux ruisseaux

Entre l'EuroAirport et la zone périurbaine de Héisingue coulent le Liesbach et le Denschengraben. Deux petits cours d'eau de taille extrêmement modeste dont la dérivation a été nécessaire pour des problèmes de sécurisation du secteur contre les crues et de protection des périmètres de captage d'eau. Le Département a voulu profiter de ces travaux hydrauliques pour reconstituer sur près de 2 km de long et 13 ha d'emprise, un corridor écologique et paysager qui bordera le nouveau cours du Liesbach-Denschengraben et permettra

de reconstituer un lien entre les collines du Sundgau et les milieux naturels de la plaine alluviale du Rhin.

L'or du commun

L'option d'aménagement retenue a consisté en la reconstitution d'une mosaïque de milieux naturels caractéristique des terrasses caillouteuses de la bande rhénane et de la Hardt ainsi que la création de milieux humides en bordure des cours d'eau. Dans ces secteurs humides, une végétation riveraine spécifique est en cours d'installation, une saulaie et une roselière avec leur cortège de végétaux palustres propices au maintien des berges, à l'autoépuration des eaux et à l'accueil de la faune. Dans les milieux plus secs, ont été implantées des prairies fleuries particulièrement riches en espèces, semblables à celles des levées alluviales caractéristiques de la bande rhénane toute proche. Ces prairies sont parsemées de bosquets et d'écrans arborés comportant plus d'une quarantaine d'espèces ligneuses typiques de la région : peupliers noirs, blancs et grisards, pommiers et poiriers sauvages, corniers, alisiers, argousiers, aubépines... Pour l'heure, pas de végétation exubérante, les plantes lentement s'installent. Mais partout déjà le visiteur peut goûter à ce que Rimbaud appelait si joliment l'or du commun.

